



ESAG

ÉCOLE SUISSE D'ARCHÉOLOGIE
EN GRÈCE
SCHWEIZERISCHE ARCHÄOLOGISCHE
SCHULE IN GRIECHENLAND

KARL REBER, DENIS KNOEPFLER, AMALIA KARAPASCHALIDOU, TOBIAS KRAPE,
DANIELA GREGER, GUY ACKERMANN, JÉRÔME ANDRÉ

Les activités de l'École suisse d'archéologie en Grèce en 2019

L'Artémision d'Amarynthos et les pistes de course du Gymnase d'Érétrie



Fig. 12 Érétrie, carte de résistivité électrique des terrains à l'ouest du Gymnase, où l'on distingue deux lignes parallèles

LES PISTES DE COURSE DU GYMNASÉ D'ÉRÉTRIE

Guy Ackermann, Jérôme André

À partir du IV^e siècle av. J.-C., les gymnases du monde grec sont composés de deux espaces distincts: le premier est un édifice, dénommé palestre dans le vocabulaire archéologique, et comprend une ou deux cours à péristyle comme à Érétrie, destinées à la pratique des sports de combat et du saut en longueur, mais aussi des vestiaires, des exèdres et des infrastructures balnéaires; le second est un terrain à l'air libre mitoyen, qui doit être suffisamment vaste pour l'entraînement à la course à pied et les exercices de lancer du javelot et du disque.

L'implantation topographique des gymnases dans le tissu urbain des cités grecques a suivi différentes solutions d'aménagements, dont seuls quelques exemples sont présentés ici. À Delphes, le *xystos*, une galerie couverte pour protéger les athlètes du soleil ou des intempéries, est parallèle à la *paradromis*, soit littéralement la «piste à côté de» ce portique long de près de 186 mètres²⁹. Les palestres de Délos, de Messène ou de Priène sont

²⁹ Jannoray 1953, 36–51; Bommelaer – Laroche 2015, 97–98.

étroitement associées à un stade, soit une piste longue d'un *stadion*, une unité de mesure correspondant à 600 pieds (env. 180 m)³⁰. La différence entre un stade et une *paradromis* réside dans l'aménagement d'un espace pour les spectateurs des concours. Certains stades sont équipés de gradins en pierre comme à Delphes, mais ce luxe ne date généralement que de l'époque impériale³¹. Aux périodes classique et hellénistique, le public se tient sur de simples talus, les rares tribunes étant réservées à quelques privilégiés. Alors même qu'Olympie accueille les concours les plus célèbres du monde antique, son stade reste équipé de manière très sommaire: une piste de terre battue entourée d'un canal d'évacuation des eaux de pluie, des lignes de départ (*aphésis*) et d'arrivée (*terma*), une tribune et un autel sur le talus qui lui fait face³². Qu'en est-il du Gymnase d'Érétrie? Ces exemples nous conduisent à élargir le champ d'investigation et à ne pas rester les yeux rivés sur le seul bâtiment désigné comme gymnase (*pl.* 13, 2). La palestre à deux cours à péristyle

³⁰ Cf. notamment Moretti 2001; Thémélis 1998; Rumscheid 1998, 195–211.

³¹ Aupert 1979, 65–93; Bommelaer – Laroche 2015, 261–262.

³² Cf. notamment Schilbach 1992.

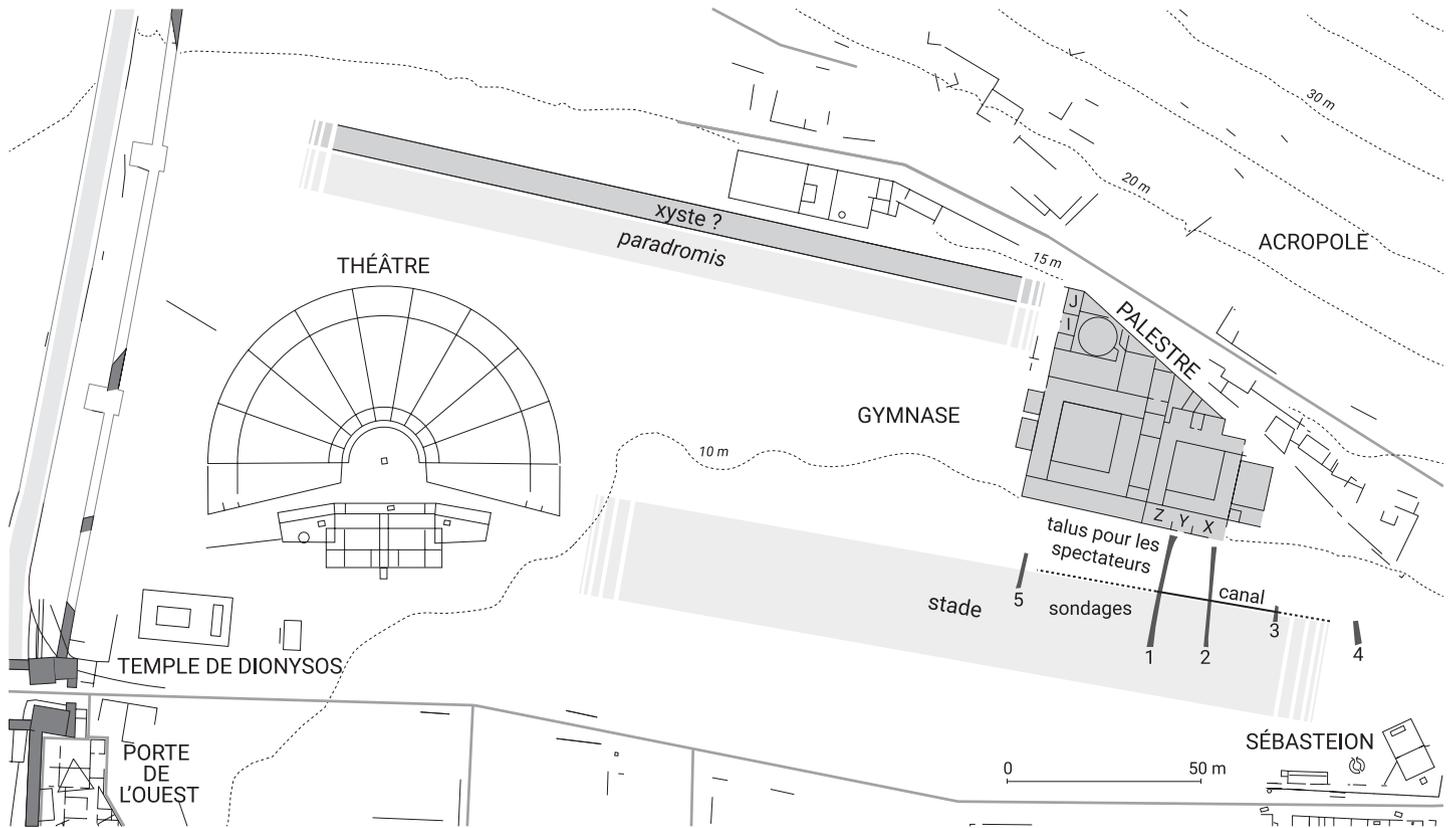


Fig. 13 Érétrie, plan général du Gymnase avec la *paradromis*, le xyste et le stade

explorée à la fin du XIX^e siècle par les archéologues américains puis par l'ESAG dans les années 1990 et entre 2015 et 2017 est le cœur du *gymnasion* érétrien, mais elle n'en constitue qu'une partie.

Une *paradromis* et un *xyste*?

Un décret des environs de 100 av. J.-C. mentionne une *paradromis*³³. À l'une des extrémités de cette piste se situe une exèdre, que l'évergète honoré dans l'inscription en question a équipée d'un banc en marbre. Il s'agit selon Denis Knoepfler de la pièce I, de sorte que la *paradromis* doit s'étendre de la façade occidentale de la palestres en direction de l'ouest vers l'enceinte de la ville, en passant au nord du Théâtre³⁴. Elena Mango parvient à la même conclusion en alléguant des mesures géophysiques conduites par Pierre Gex et l'observation d'un terrain au dénivelé presque inexistant sur plus de 230 m, soit une distance suffisante pour une piste d'une longueur d'un

*stadion*³⁵. L'aménagement d'une *paradromis* suggère la présence d'un *xyste* comme à Delphes, une hypothèse déjà formulée par D. Knoepfler et E. Mango³⁶.

En mars 2019, de nouvelles mesures géophysiques ont été conduites par l'équipe de Grigorios N. Tsokas (Exploration Geophysics Laboratory, Aristotle University of Thessaloniki). Sur la carte de résistivité électrique obtenue (fig. 12), on distingue deux longues lignes parallèles formant une structure d'environ 8 m de largeur pour au moins 160 m de longueur, précisément dans l'axe où l'on restituait jusqu'alors la *paradromis*. Deux observations suggèrent qu'il s'agit plutôt du *xyste* (fig. 13). En les prolongeant vers l'est, les deux lignes butent en effet contre la pièce J, et non contre l'exèdre I située à l'extrémité de la *paradromis* selon D. Knoepfler. D'autre part, une piste de course à l'air libre ne nécessite pas de murs latéraux de délimitation. On pourrait tout au plus imaginer la présence d'un mur de terrassement, mais le terrain n'accuse qu'une très légère déclivité vers le sud. Si la géophysique relève deux lignes parallèles, c'est qu'il

³³ IG XII 9, 234 = Syll³ 714, l. 33–35. Cf. également Curty 2015, 44–48 n° 5.

³⁴ Knoepfler 2009, 223–234.

³⁵ Mango 2003, 27–28.

³⁶ Knoepfler 1991, 254–255; Knoepfler 2009, 229. 232 note 114; Mango 2003, 27–28.

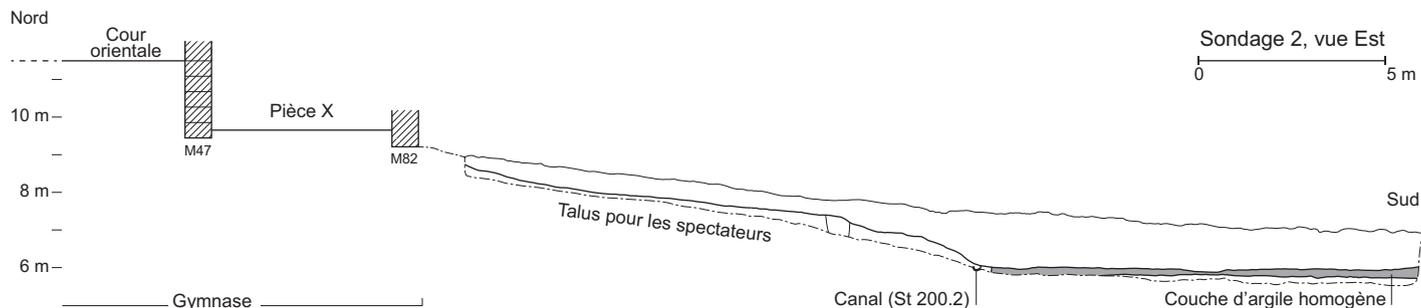


Fig. 14 Érétrie, coupe stratigraphique du sondage 2

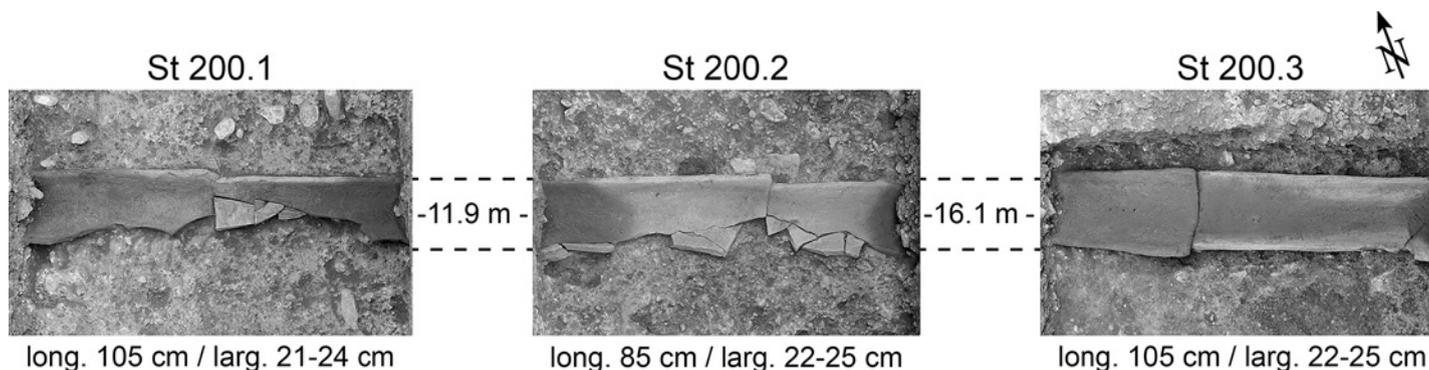


Fig. 15 Érétrie, les trois sections du canal en bordure de la piste de course

s'agit plutôt d'un portique avec un mur fermé au nord et un stylobate pour une colonnade ouverte vers le sud et sur la *paradromis*. Seuls des sondages permettraient de vérifier cette restitution et de définir les limites occidentale et orientale de ce nouveau xyste.

Le stade

Dans sa *Vie de Ménédème*, Diogène Laërce (2, 132) atteste l'existence à Érétrie d'un *archaion stadion* (l'ancien stade), que D. Knoepfler situe dans le secteur de l'Agora³⁷. Cette mention suggère qu'un autre stade plus récent devait exister et être associé à la palestra édifiée au début de l'époque hellénistique au pied de l'Acropole. C'est dans cette zone que Charles R. Cockerell dessine, sur son plan dressé en 1814, une structure allongée qu'il dénomme *stadium*³⁸. Suivant ce relevé, plusieurs archéologues ont proposé de restituer un stade au sud du Gym-

nase³⁹. L'absence de vestiges architecturaux dans des sondages conduits par Stephan G. Schmid, puis par Kostas Boukaras, ainsi que les mesures géophysiques menées par P. Gex semblent confirmer cette hypothèse⁴⁰. L'agencement des pièces X-Y-Z de la palestra fouillées en 2017 constitue un autre argument, puisqu'elles donnent exclusivement sur l'extérieur du bâtiment en direction du sud⁴¹.

À la fin du mois de juin, une brève campagne de fouille a permis de réaliser cinq sondages dans les abords méridionaux de la palestra, dans le but de confirmer par des relevés stratigraphiques l'existence d'une piste de course⁴². Quatre des cinq coupes stratigraphiques ont

³⁷ Cette localisation est fondée sur la découverte d'un bloc d'*aphèsis* mis au jour dans une fouille d'urgence. Cf. en dernier lieu Knoepfler 2009, 204.

³⁸ J. S. Stanhope mentionne dans son récit de voyage la découverte par C. R. Cockerell et T. Allason d'un *stadium*, sans plus de précision (Stanhope 1831, 5-6). Cf. Mango 2003, 13 fig. 2.

³⁹ Cf. notamment P. G. Thémélis, *AEphem* 1969, 151 fig. 4; 177; *id.*, *AAA* 2, 1969, 409. 411 fig. 1; 415; Sapouna Sakellaraki 2000, 20-21. 25-26 fig. 9.

⁴⁰ Cf. S. G. Schmid, *AntK* 40, 1997, 104; *id.*, *AntK* 41, 1998, 96; Mango 2003, 28-29; cf. également pour un point de vue critique Gex 2003.

⁴¹ *AntK* 61, 2018, 126-127.

⁴² Le chantier de fouille est placé sous la responsabilité de K. Reber. Les travaux dans le terrain ont été conduits du 24 au 28 juin 2019 sous la direction de G. Ackermann (ESAG), avec l'assistance de J. André (Université de Lausanne). Plusieurs étudiantes ont participé à la campagne en qualité de stagiaires: C. Chezeaux, S. Paudex, S. Urfer (Université de Lausanne) et T. Monnard (Université de Neuchâ-

révélé une couche d'argile homogène de 15 à 25 cm d'épaisseur, située dans la plaine à une altitude régulière d'environ 5,90 m d'est en ouest (*fig. 14*). Quelques petits tessons de céramique attestent qu'il ne s'agit pas d'un niveau argileux naturel, qu'on peinerait à expliquer à cet emplacement et sous cette forme. Au contraire, cette couche a dû être apportée et étalée dans ce secteur pour constituer une piste indurée et dépourvue de pierres pour ne pas blesser les athlètes⁴³. Les cinq sondages ne suffisent pas à délimiter l'extension de ce niveau d'argile (*fig. 13*). En l'état des connaissances, il s'étend sur une largeur minimale de 14 m, mais sa bordure méridionale n'a pas pu être fixée. À l'extrémité orientale du terrain archéologique (sondage 4), le rocher calcaire de l'Acropole apparaît à 6,50 m d'altitude, de sorte que cette couche doit débiter un peu plus à l'ouest. Elle s'étend sur une longueur d'au moins 50 m (du sondage 3 au sondage 5), mais devait sans doute se poursuivre jusqu'à quelques pas du Théâtre, à travers un terrain exempt de toute construction d'après les relevés géophysiques de P. Gex. 218 m séparent le Théâtre du Sébasteion, soit une distance suffisante pour y restituer un *stadion* (env. 180 m).

La présence d'une couche d'argile n'est cependant pas le seul argument en faveur d'une piste de course au sud de la palestre. Dans les trois sondages centraux (sondages 1–3) ont en effet été mis au jour trois sections d'un canal d'évacuation des eaux fait de couvre-joints de type lacorien (*fig. 15*). Cette structure longue d'au moins 31 m a été aménagée au pied d'un terrain en faible pente, à seulement 15 m au sud de la façade méridionale de la palestre. Elle se situe à la même altitude que le niveau argileux qu'elle délimite au nord. Ce modeste chenal devait recueillir les eaux de pluie ruisselant du talus, pour éviter qu'elles ne s'étendent sur la piste et ne la transforment en terrain boueux. C'est sans doute sur cette pente que les spectateurs s'installaient pour assister aux concours ath-

tel). La rédaction de ce rapport a également bénéficié d'apports de P. Gex, de D. Knoepfler, de T. Krapf et de G. N. Tsokas. Que toutes et tous soient ici chaleureusement remerciés pour leur collaboration.

⁴³ Deux échantillons ont été prélevés par P. Karkanis pour procéder prochainement à une analyse micromorphologique au Wiener Laboratory de l'American School of Classical Studies at Athens.

létiques comme dans le stade d'Olympie, sans bénéficier du confort de gradins en pierre.

Bilan et perspectives

Le projet quinquennal conduit par l'ESAG sur le Gymnase d'Érétrie touche à sa fin. Cinq campagnes de fouilles ont permis d'achever le dégagement de la palestre (2015–2017), de mener une série de sondages dans la Palestre Sud (2018) et de fournir de nouveaux arguments archéologiques sur la localisation des pistes de course du gymnase (2019). Cette exploration pourrait toutefois se poursuivre dans les années à venir, en cherchant notamment à fixer leurs limites et à confirmer l'existence d'un xyste.

Karl Reber director@esag.swiss; Karl.Reber@unil.ch
 Tobias Krapf Tobias.Krapf@esag.swiss
 Daniela Greger Daniela.Greger@unil.ch
 Guy Ackermann Guy.Ackermann@unil.ch
 École suisse d'archéologie en Grèce
 Institut d'Archéologie et des Sciences de l'Antiquité
 Anthropole – Université de Lausanne
 CH-1015 Lausanne
 www.esag.swiss; www.facebook.com/esag.swiss

Denis Knoepfler Denis.Knoepfler@unine.ch
 Collège de France
 FR-75231 Paris Cedex 05

Jérôme André Jerome.Andre@unil.ch
 Institut d'Archéologie et des Sciences de l'Antiquité
 Anthropole – Université de Lausanne
 CH-1015 Lausanne

Amalia Karapaschalidou amaliakarapaschalidou@gmail.com
 Ephorate of Antiquities of Euboea
 Kiapekou 1 & Arethousis
 GR-341 33 Chalkis

ABRÉVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES –
BIBLIOGRAPHISCHE ABKÜRZUNGEN

- Aravantinos 1987 V. Aravantinos, Mycenaean Place Names from Thebes: The New Evidence, in: J. T. Killen – J. L. Melena – J. P. Olivier (éds), *Studies in Mycenaean and Classical Greek Presented to J. Chadwick*, *Minos* 20–22, 1987, 33–40
- Aupert 1979 P. Aupert, *Le Stade. Fouilles de Delphes 2, Topographie et architecture* 11 (Paris 1979)
- Bommelaer – Laroche 2015 J.-F. Bommelaer – D. Laroche, *Guide de Delphes. Le site* (Athènes 2015)
- Curty 2015 O. Curty, *Gymnasiarchika. Recueil et analyse des inscriptions de l'époque hellénistique en l'honneur des gymnasiarques* (Paris 2015)
- Gex 2003 P. Gex, *Prospection géophysique aux environs du Gymnase d'Érétrie*, in: *Mango* 2003, 161–162
- Jannoray 1953 J. Jannoray, *Le Gymnase. Fouilles de Delphes 2, Topographie et architecture* 4 (Paris 1953)
- Knoepfler 1991 D. Knoepfler, *L. Mummius Achaicus et les cités du golfe euboïque: à propos d'une nouvelle inscription d'Érétrie*, *Museum Helveticum* 48, 1991, 252–280
- Knoepfler 2009 D. Knoepfler, *Débris d'évergésie au gymnase d'Érétrie*, in: O. Curty (éd.), *L'huile et l'argent* (Paris 2009) 203–257
- Mango 2003 E. Mango, *Das Gymnasion. Eretria* 13 (*Golion* 2003)
- Moretti 2001 J.-C. Moretti, *Le stade et les xystes de Délos*, in: J.-Y. Marc – J.-C. Moretti (éds), *Constructions publiques et programmes éditaires en Grèce entre le II^e siècle av. J.-C. et le I^{er} siècle ap. J.-C.* Actes du colloque organisé par l'École française d'Athènes et le CNRS, Athènes 14–17 mai 1995, *BCH Suppl.* 39, 2001, 349–370
- Rumscheid 1998 F. Rumscheid, *Priene. A Guide to the "Pompeii of Asia Minor"* (Istanbul 1998)
- Sapouna Sakellaraki 1992 E. Sapouna Sakellaraki, *Un dépôt de temple et le sanctuaire d'Artémis Amarysia en Eubée*, *Kernos* 5, 1992, 235–263
- Sapouna Sakellaraki 2000 E. Sapouna Sakellaraki, *Eretria. Site and Museum* (Athens 2000)
- Schilbach 1992 J. Schilbach, *Olympia. Die Entwicklungsphasen des Stadions*, in: W. Coulson – H. Kyrieleis (éds), *Proceedings of an International Symposium on the Olympic Games*, 5–9 September 1988 (Athens 1992) 33–37

- Stanhope 1831 J. S. Stanhope, *Topographical Sketches of Megalopolis, Tanagra, Aulis and Eretria* (Leeds 1831)
- Thémélis 1998 P. G. Thémélis, *Das Stadion und das Gymnasion in Messene, Nikephoros* 22, 2009, 59–77

LISTE DES PLANCHES – TAFELVERZEICHNIS

- Taf. 13, 1 Amarynthos, Luftbild des Artemision.
Pl. 13, 2 Érétrie, vue aérienne du Gymnase avec localisation de la *paradromis*, du xyste et du stade.

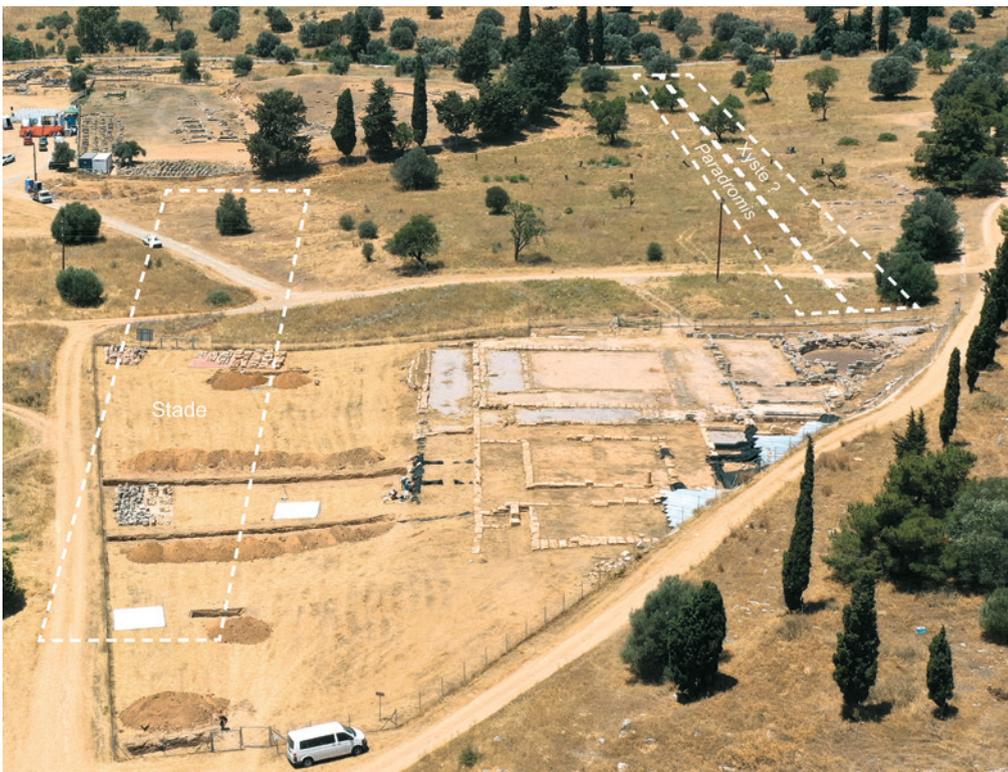
LISTE DES FIGURES – TEXTABBILDUNGEN

- Abb. 1 Amarynthos, Plan mit Angabe der Sondagen 2019 und der zwei mit Geophysik untersuchten Grundstücke.
- Abb. 2 Amarynthos, Detail der Stele M2334 mit der Nennung des Heiligtums der Artemis in Amarynthos.
- Abb. 3 Amarynthos, Tiefsondage im Bereich des Baus 4: die geometrischen Mauern M106 und M107.
- Abb. 4 Amarynthos, Steinplan des Gebäudes 3.
- Abb. 5 Amarynthos, Luftansicht des zentralen Bereichs des Heiligtums.
- Abb. 6 Amarynthos, Ansicht von Gebäude 6.
- Abb. 7 Gebäude 8 von Norden. Sondage 2017–2018 rechts, Sondage 2019 links.
- Abb. 8 Amarynthos, Fragment eines schwarzfigurigen Kolonnenkraters (600–580 v. Chr.). B. 15,8 cm.
- Abb. 9 Amarynthos, Basis M2408 mit Inschrift *APXΩ* aus der Brunnenanlage 10. H. 24 cm; B. 96,5 cm.
- Abb. 10 Amarynthos, Statuenbasis M2407 mit Weihung an Artemis, Apollon und Leto aus der Brunnenanlage 10. H. 24 cm; B. 87 cm.
- Abb. 11 Plan des Brunnens 10 mit den 17 aus Spolien bestehenden Treppenstufen
- Fig. 12 Érétrie, carte de résistivité électrique des terrains à l'ouest du Gymnase, où l'on distingue deux lignes parallèles (G. N. Tsokas).
- Fig. 13 Érétrie, plan général du Gymnase avec la *paradromis*, le xyste et le stade.
- Fig. 14 Érétrie, coupe stratigraphique du sondage 2.
- Fig. 15 Érétrie, les trois sections du canal en bordure de la piste de course.

Photographies et dessins ESAG (T. Krapf, T. Theurillat, J. André, T. Saggini, D. Greger, G. Ackermann, H. Giannouloupoulos, G. Konsoulidi), sauf mention contraire.



I



Fouilles à Amarnthos et Érétrie 2019
 1 Amarnthos, vue aérienne de l'Artémision
 2 Érétrie, vue aérienne du Gymnase avec localisation de la *paradromis*, du xyste et du stade

ISSN 0003-5688

ISBN 978-3-9090-6463-2